ALFRED MAURY, *Les Souvenirs d'un homme de lettres*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/31873>

DOI : 10.4000/studifrancesi.31873

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 415-416

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « ALFRED MAURY, *Les Souvenirs d'un homme de lettres* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/31873> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.31873>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

ALFRED MAURY, *Les Souvenirs d'un homme de lettres*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

ALFRED MAURY, *Les Souvenirs d'un homme de lettres*, t. I 1817-1841, texte édité, préfacé et annoté par M. Garnier, Paris, Honoré Champion, 2019, 617 pp.

- 1 Alfred Maury, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1857, bibliothécaire des Tuileries, professeur d'histoire et de morale au Collège de France en 1862, directeur des Archives en 1868, est surtout connu pour avoir influencé Proust et Freud par son ouvrage *Le Sommeil et les rêves* de 1861. Mais sa belle carrière lui a permis d'effectuer maintes rencontres et de rédiger à partir de 1873 ses *Souvenirs d'un homme de lettres* dont Maurice Garnier nous donne l'édition préfacée (pp. VII-XLVIII) et annotée, avec chronologie de la vie de l'auteur, en ce premier tome qui va de 1817 à 1841. Il s'agit d'une première parution, le manuscrit, légué à l'Institut, étant demeuré inédit, sans doute du fait de portraits de confrères qui ont fait craindre quelques réactions dix ans après le décès du rédacteur fixé comme délai minimal de publication. Puis l'oubli fit son office...
- 2 Maury, atteint de difficultés de vision, dicta ses *Souvenirs*, ce qui se ressent dans le style assez touffu de ces mémoires, aux paragraphes un peu étouffants, qui s'égarent parfois en moult détails sur des personnalités qui ne dépassent guère «le mur de la vie privée». Mais du sein de ce flux (où l'index des personnes permet de sélectionner les noms célèbres) émergent des pépites, soit sous forme de sentences heureuses («dans les pays démocratiques, l'envie est avec l'ambition le grand mobile des oppositions» ou «dans notre pays, on prend au sérieux les choses légères et légèrement les choses sérieuses», p. 166), soit par l'évocation d'événements ou de courants de pensée que le lecteur d'aujourd'hui est content de voir traiter par un témoin oculaire.

- 3 Ainsi du passage de Charles X à Meaux au retour du sacre en 1828 qui montre son incompréhension totale de la France contemporaine; ainsi du voltairianisme discret des vieux gentilshommes sous leur pratique apparente du catholicisme restauré; ainsi de la «représentation de palinodies» qui n'était que «simple reprise d'une pièce mise depuis quarante ans au répertoire politique» à l'arrivée des Orléans après les trois Glorieuses; ainsi des nuances entre bonapartistes attachés au souvenir des conquêtes impériales et Bousingots républicains nostalgiques de 1793 lors des émeutes d'avril 1834; ainsi de cette «maladie des coalitions de partis contraires contre le parti au pouvoir» (p. 214) qui sévit depuis soixante ans en France quand Maury fait le bilan de sa vie...
- 4 L'existence provinciale dans toute sa quotidienneté est également bien restituée, permettant de visualiser ce qui servit de base à la créativité balzacienne sur fond de réalité vécue. L'entregent que sut dès l'adolescence manifester l'auteur, son goût des études mais aussi des spectacles permettent enfin un panorama des rencontres et des plaisirs, lectures et voyages (en Belgique, en Suisse, en Italie, en Allemagne) qui s'offraient alors aux contemporains.